

undefined - lundi 19 octobre 2026

Portrait | Ils font bouger votre région

LUZINAY

## Femme, footballeuse et entraîneure : Patricia Vittorelli joue et gagne

Édith Rivoire



*Patricia Vittorelli a joué 17 ans au football avant de se reconverter en tant qu'entraîneure. Elle s'occupe aujourd'hui des Z'amies foot, une association de Luzinay qui regroupe des joueuses de plus de 50 ans. Et qui vise la Coupe du monde en 2027 ! Photo Guillaume Drevet*

**Le Dauphiné libéré met à la une celles et ceux qui font bouger le territoire. Notre journal souhaite valoriser les actions et figures positives, en proposant, chaque lundi, des portraits de femmes et d'hommes qui s'engagent pour l'avenir. Rencontre avec Patricia Vittorelli, joueuse et entraîneure de football.**

« Elle se prend pour qui celle-là ? » Cette phrase, Patricia Vittorelli l'a souvent entendue. Crachée dans son dos alors qu'elle lance des consignes sur le terrain. Et bien avant, quand elle a commencé à taquiner le ballon, dans les années 1970, dans la cour de l'immeuble HLM du quartier de Gerland, à Lyon.

Septième d'une famille de onze, elle se fait toutefois accepter par les garçons, détenteurs à l'époque du droit de jouer au football. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'elle est douée. Ses

aptitudes font qu'il est difficile de se passer d'elle au moment de la constitution des équipes dans la cour de l'école. La petite Patricia joue sans cesse au ballon rond. « C'était mon exutoire, raconte-t-elle, de sa voix de velours. Je n'attendais que ça. On vivait à 13 dans un appartement, il y a eu des moments durs. Du bruit en permanence. Je me suis mise à fond dans le foot. » Alors, quand, à 16 ans, on lui propose de rejoindre le club de Sainte-Foy-lès-Lyon, elle est folle de joie. Mais pas ses parents. Bien que le football soit érigé au rang de religion pour cette famille italienne. « Le foot, ce n'était pas pour les filles », se souvient celle qui va fêter ses 60 ans en novembre. Elle se prend pour qui celle-là ? La rengaine revient. C'est sans compter sur sa volonté. Ses parents cèdent et elle intègre le club de la banlieue lyonnaise à 16 ans et joue en championnat de France. Avant d'être repérée par Fleury Di Nallo, légende de l'OL qui lui fait intégrer le FC Lyon. Au poste de numéro 10, poste qu'elle conservera dans les clubs qu'elle rejoindra par la suite : Toussieu et Rousset (Bouches-du-Rhône).

La joueuse épate par sa niaque et son esprit de compétition. Mais aussi par sa vision du jeu et sa technique. Elle est sélectionnée en équipe de France, l'intégrité en bandoulière. Elle n'ira pas plus loin que le stage de préparation, pas d'accord avec les pratiques du sélectionneur de l'époque sur lesquelles elle ne souhaite pas s'étendre. À 36 ans, elle arrête de jouer et commence une carrière d'entraîneuse. « Ce que j'ai appris, je veux le transmettre. » Elle passe des diplômes. Et rejoint le banc auprès de joueuses mais aussi de joueurs. En 2011, elle devient la première "coache" d'une équipe de seniors garçons dans le Rhône, à Toussieu.

Dans tous les clubs où elle entraîne, on loue son engagement et sa motivation : « Je suis dans mon élément, c'est clair. » Les équipes qu'elle coache ont tendance à progresser dans le classement. Elle s'arrête du côté du CVL 38, club de Saint-Just-Chaleyssin, Valencin et Luzinay, où elle retrouve une équipe féminine, en loisirs. Elle est à l'initiative d'une section pour les plus de 50 ans, les Z'amies foot, où elle peut revenir sur le terrain tout en étant coach.

Dans le viseur : la Coupe du monde des mamies, en Afrique du Sud, lancée par Mama Beka. Un événement incroyable auquel elle participe en juillet 2023 avec une équipe composée de joueuses de toute la France. Elle veut y retourner. Mais cette fois avec les [Z'amies foot](#). Elle réussit à créer un [groupe solide](#), uni et solidaire. La coupe du monde 2025 doit revenir à Luzinay. « On est meilleure techniquement même si on est globalement moins athlétique », observe-t-elle. L'ambiance africaine est incroyable et la ferveur fait le reste. Les Z'amies foot se retrouvent en finale. Patricia Vittorelli se blesse sérieusement à la cuisse. Elle serre les dents mais rate un tir au but. « Et on perd, se désole-t-elle encore, un an après. C'est une aventure qui reste un plaisir mais quand il y a la victoire au bout, c'est du pur bonheur. J'en ai pleuré toutes les larmes de mon corps. J'étais hyper déçue. Même un mois après, je n'en dormais pas. »

Revancharde, elle compte – et ses coéquipières aussi ! – participer à la Coupe du monde 2027. Tout en se démenant pour préparer un tournoi international où 160 joueuses de plus de 50 ans sont attendues, du 5 au 7 juillet. « Ce ne sera pas du grand football. Mais c'est important de

prouver qu'il n'y a pas d'âge pour le sport, tout est possible. » Impossible en revanche de trouver des sponsors, empêtrés dans des biais sexistes et âgistes. Entre-temps, elle est sélectionnée en équipe de France de "football en marchant". Si, si, ça existe.

Mais elle se prend pour qui celle-là ? Pour Patricia Vittorelli, passionnée de football, qui fait bouger les lignes.

